

Moritz de Hadeln, la star des Verts, fait son cinéma

Il a dirigé les plus grands festivals de cinéma d'Europe. Moritz de Hadeln sera le candidat des Verts à la Municipalité

C'est une grosse surprise, et pour certains de ses collègues socialistes, une trahison. Moritz de Hadeln, fondateur il y a trente ans du festival Visions du Réel, directeur successivement des festivals de Locarno, de Berlin et de la Mostra de Venise, a non seulement décidé de rallier le tout nouveau groupe des Verts de Gland, mais encore d'être son candidat à la Municipalité (24 heures d'hier).

Habitant la cité lémanique depuis plus de quarante ans, celui qui a côtoyé avec sa femme, Erika, les stars de cinéma du monde entier, était entré au Conseil communal en 2008. «La politique locale m'a toujours intéressé, mais jusque-là, ayant un appartement à Berlin, on vivait entre deux pays. Homme de gauche, j'avais choisi tout naturellement de siéger avec le PS au moment de m'engager», explique le cinéaste, qui aura bientôt 71 ans.

Cavalier seul

S'il a décidé de tourner casaque, c'est que ses aspirations actuelles le poussent vers l'écologie. «C'est le résultat d'une analyse personnelle et de stratégie pour Gland, car les priorités pour cette ville qui a connu un si fort développement sont désormais l'environnement, l'aménagement du territoire, l'énergie.» Et il ne cache pas que «le langage des Verts est plus moderne» que celui du PS, qui reste engoncé dans le clivage gauche/droite.

Formé en septembre dernier, le groupe des Verts de Gland a choisi de partir seul. «Pour distinguer notre section et affirmer notre identité par rapport aux autres formations», explique Valérie

Cornaz-Rovelli, ancienne élue des Gens de Gland (GdG) et députée écologiste depuis 2002. Et pour porter ce nouveau groupe des Verts, qui alignera une liste de neuf candidats au Conseil communal, le comité a décidé de lancer Moritz de Hadeln à l'exécutif.

Vu le profil du candidat, ce choix tranche avec l'image dynamique que veut se donner le nouveau parti, présidé par un jeune de 18 ans. Cela n'a pas manqué d'étonner jusqu'au député Vert Philippe Martinet, ténor des Gens de Gland. Il a lui-même choisi de quitter la politique locale, pour ne pas devoir rallier la nouvelle section écologiste au détriment des GdG.

La gauche divisée

«Je suis peut-être un dinosaure, mais au tour final, le groupe s'est tourné vers moi, car j'ai le temps et l'expérience pour m'investir», précise Moritz de Hadeln.

Que les Verts fassent cavalier seul n'enchantent pas les socialistes glandois. «Ce qui nous dérange, c'est l'immaturité de ce groupe des Verts, qui refuse tout apparemment, alors que partout ailleurs dans le canton, les listes PS et Vertes sont jointes», déplore le député Jean-Michel Favez, lui-même candidat du PS à la Municipalité. Pour lui, les Verts, avec cette dispersion des voix, n'ont guère de chance d'entrer à l'exécutif et ne feront qu'«offrir un boulevard aux GdG et à la droite».

Madeleine Schürch